Les notions fondamentales de l’éducation

 Edmond Mondésir

*L’éducation a comme but fondamental de permettre à l’être humain, à la fin d’un parcours assez long, de se comporter de manière* ***raisonnable****. Il s’agit de rendre l’homme capable de,* ***dépasser l’animalité pour s’élever à l’humanité****.*

 *Les animaux, en effet,* ***agissent selon l’instinct propre à chaque espèce****, les hommes, eux, n’ont pas d’instincts, mais seulement des réflexes, qu’il faut éduquer pour les transformer en automatismes. L’être humain doit donc tout apprendre, et ce sont ceux qui l’entourent, à commencer par ses parents, qui vont commencer son initiation aux connaissances nécessaires. C’est donc l’éducation qui donnera à chaque individu les moyens d’agir* ***de manière raisonnable****, au lieu d’obéir aveuglément aux* ***pulsions*** *qui sont en lui et de céder aux* ***passions****, ces états affectifs qui l’assaillent de toutes parts. Voyons maintenant quelles sont ces notions fondamentales qui conditionnent la réussite de l’éducation*.

01 Le temps, notion centrale dans l’éducation

Une chose est sûre c’est que pour arriver à **réussir l’éducation** on doit passer par un chemin qui est long, complexe, et très difficile, car les pulsions, les sentiments, les émotions et les passions sont des choses qui demeurent toujours très puissantes, et très présentes chez l’homme. Il faut avouer que très souvent, l’individu obéit à des motivations qui lui demeurent cachées, car il arrive aussi que ses conduites soient dictées par son inconscient.

Ce sont autant d’obstacles à une conduite libre et responsable. Voilà pourquoi il est indispensable de faire preuve de patience et de persévérance dans les démarches d’éducation.

02 Le sens et le rôle de la discipline

Il est absolument fondamental de bien comprendre ce qu’est la discipline. La discipline c’est la capacité, qui se forme progressivement de surmonter les pulsions et les passions par l’usage de la raison. Mais l’apprentissage de la discipline ne doit pas être confondu avec un dressage. Le but des règles que l’on met en place et que l’on n’est pas de faire de l’enfant un animal dressé, ou un robot programmé, mais de parvenir progressivement à l’exercice d’une discipline librement consentie. Il faut en effet apprendre à discipliner les penchants et les désirs multiples qui nous assaillent, maîtriser les comportements dictés par la colère, les vexations ou les frustrations, il faudra aussi surmonter les états de tristesse, de chagrin ou de désespoir. La discipline véritable, est donc une autodiscipline, qui implique une acceptation profonde de la nécessité de la règle, une conscience profonde de la nécessité de la loi.

03 La véritable finalité de l’amour

Il très important de savoir ce qu’il faut entendre exactement par cette notion d’amour. Il y a, en effet, de nombreuses conceptions de l’amour qui sont erronées et illusoires. L’amour humain, c’est l’amour qui implique, dans son principe même, la notion de respect. L’amour c’est la relation d’un sujet à un autre sujet, impliquant la réciprocité et la communion, ce n’est pas la relation à un objet. La relation du sujet à l’objet vise toujours une consommation ou une utilisation. L’amour humain ne vise pas à consommer l’autre, il ne cherche pas à l’acheter ni à lui imposer une relation sans tenir compte de son avis. Si l’amour trouve son origine dans le désir, il ne peut exister sans s’élever à la dimension du respect, parce que l’autre est un sujet libre. L’amour passionnel, qui conduit souvent à la destruction de l’être que l’on aime soi-disant, n’est pas un amour véritable. C’est pour cela que la compréhension de la signification véritable de l’amour est une dimension importante de l’éducation.

04 Le rôle fondamental de la parole

La parole est le comportement humain qui permet l’échange véritable, qui instaure la relation sociale. Les animaux restent limités à l’échange de cris, tandis que les hommes échangent des paroles. Le cri ne sert qu’à exprimer des émotions et des sentiments, tandis que les paroles permettent d’échanger des pensées. Voilà pourquoi il faut éviter d’utiliser la parole dans le rôle du cri comme on le voit trop souvent.La parole permet aussi de développer la connaissance, par l’acquisition des mots qui servent à désigner les choses. Elle permet ainsi de développer la pensée, en à travers la formulation des réflexions et des jugements, au lieu de se fier simplement aux intuitions et aux apparences.

05 L’école lieu de la connaissance et moyen d’intégration sociale

**L’acquisition méthodique de la connaissance**. L’école apporte les connaissances nécessaires pour le développement de l’usage de la raison, facteur décisif de la maîtrise de soi. Il s’agit surtout d’acquérir les connaissances de manière méthodique. L’acquisition des connaissances et la formation du raisonnement demandent beaucoup d’efforts et d’attention, et donc, on voit bien pourquoi la discipline est une condition importante pour accomplir efficacement cette étape.

**La préparation de l’intégration sociale.** L’école joue aussi un autre rôle très important : c’est l’éducation à la relation sociale humaine. L’individu humain ne peut vivre seul, isolé, cela est contraire à l’essence même de l’homme qui est un être qui ne peut vivre qu’en société. Cela nécessite un apprentissage, parce que les pulsions internes et les états affectifs se traduisent souvent par des démarches de confrontation, des attitudes violentes, comme par exemple la colère, le dépit… ou à l’inverse la peur et le refuge dans l’isolement. C’est dans le cadre de l’école que continue à se mettre en place le modèle de relation convenable avec les autres, notamment par la parole qui est le moyen fondamental de la relation à l’autre.

06 Le travail est le propre du genre humain

C’est le travail qui concrétise, et **rend visible l‘humanité de l’homme**. Elle lui permet de mettre en œuvre son **activité  créatrice** pour **se transformer lui-même** d’une part, et d’autre part de **transformer la nature** pour produire les choses nécessaires à sa vie. **L’animal ne travaille pas**, ne produit pas sa nourriture, il la trouve toute prête dans la nature.

Par ailleurs Il ne faut confondre la notion **d’emploi** et celle de **travail**. C’est l’éducation au sens du travail, donc la **formation morale intellectuelle et technique** qui prépare les individus à **occuper des emplois**, et à **les créer lorsque cela est nécessaire**.

07 Vie associative, culture, sports, arts, loisirs.

Le **travail est une nécessité à laquelle les hommes doivent se plier**, cependant, s’ils le font, c’est en vue de s’épanouir **et de connaître le bonheur**, à travers les diverses formes qui sont à sa portée. **Cependant,** il faut se garder de confondre le **bonheur** avec une somme de plaisirs, on le trouve dans la satisfaction morale que l’on éprouve lorsque l’on est conscient **d’avoir agi comme il le fallait**, **d’avoir agi dans le sens du bien**. Le bonheur implique une certaine satisfaction d’ordre moral.Le bonheur est aussi une forme d’épanouissement que l’on trouve dans la rencontre des autres. A travers la vie associative, qu’elle soit culturelle, sportive ou d’un autre ordre, l’éducation réside toujours dans le fait d’apprendre à **dominer les pulsions égoïstes**, **les tendances agressives** et **les états affectifs négatifs**. Et donc là aussi, l’éducation doit avoir comme horizon l’élaboration d’une certaine sagesse qui permette de traiter avec lucidité et maîtrise les pulsions internes et les états affectifs, **pour accéder à la vie heureuse**.

08 Etre citoyen, avoir le sens de responsabilité collective

Enfin tout individu est **membre d’un ensemble qui est une communauté** juridique dont il fait partie comme citoyen.

Et comme tel, il a à se soucier de ce qui se passe dans cette communauté, la responsabilité politique du citoyen n’est pas simplement contenue dans l’acte de vote lors des élections, mais surtout dans sa manière de s’impliquer pour le bon fonctionnement de cette société, En sa qualité de citoyen, il se trouve impliqué dans une vie sociale où, comme acteur à des degrés divers, il en découle pour lui une certaine responsabilité. Cette responsabilité a une caractéristique particulière, c’est de ne pouvoir s’exercer que collectivement, car la société est un phénomène global rassemblant et impliquant un grand nombre d’individus.

S’il a suivi correctement et avec succès les différentes étapes des chemins de la maîtrise de soi, il ne fait aucun doute que le sujet ainsi formé ne soit en mesure de conduire raisonnablement son existence individuelle, et qu’il ne soit aussi doté de l’esprit de responsabilité du citoyen pour contribuer au développement harmonieux de sa société.

 Edmond Mondésir